



DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Domingo 7 de Julio de 1811.

SS. Odon, y Fermin Obispos y Confesores, y el Bro. Lorenzo de Brindis C.

Las quarenta horas están en la Iglesia Parroquial de Sta. María del Mar; se expone á las seis y quarto de la mañana, y se reserva á las cinco y media de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
5 á las 11 de la noc.	16 grad.	8 28 p. 2 l. 4	N.E. encub. ray. tr. lva.
6 á las 6 de la mañ.	17	28 2	O. Nubes.
6 á las 2 de la tard.	20	8 28 2	S.E. Idem.

ANGLETERRE.

Londres, 15 Avril.

*Gazette extraordinaire du gouverne-
ment du Mexique.*

Jeudi, 17 Janvier 1811.

La divine Providence qui protège nos efforts pour calmer les districts révoltés, en les rappelant à l'ordre et à la paix, et en exterminant leur armée, a manifesté sa puissance dans les victoires successives que nous avons remportées sur les rebelles, ce qui prouve évidemment la communication suivante, faite par le brigadier-général Don Joseph de la Cruz.

INGLATERRA.

Londres 15 de Abril.

*Gazeta extraordinaria del gobier-
no de México.*

Juésves 17 de Enero de 1811.

La divina Providencia que protege nuestros esfuerzos para apaciguar los distritos revolucionados, volviendoles á llamar al buen orden y á la paz, y exterminando su ejército, ha manifestado su poder en las victorias sucesivas que hemos alcanzado de los rebeldes, lo que prueba evidentemente la comunicacion siguiente hecha por el brigadier general Don Josef de la Cruz.

Ayuntamiento de Madrid

« Très-excellent seigneur , l'ennemi s'étant présenté dans une position très-avantageuse et avec des forces considérables , je l'ai attaqué et battu , et lui ai pris 25 à 30 pièces de canon et toutes ses munitions. Il a laissé sur le champ de bataille un grand nombre de morts. Je vous écris étant encore à cheval , tout occupé à poursuivre les fuyards.

» Le bataillon royal des soldats de marine , com mandé par le lieutenant Don Pedro Negrete , s'est couvert de gloire.

» J'ai fait prévenir les troupes de Valladolid par mon aide-de-camp , Juan Guadalupe , qu'elles eussent à venir prendre possession de toute l'artillerie , et de tout ce qui est resté sur le champ de bataille , parce que je ne puis rester ici.»

Joseph de la Cruz.

Du champ de bataille , sur les montagnes d'Vrapetiro , le 14 Janvier , à midi.

P. S. L'action a duré près de deux heures.

Mercredi , 23 Janvier 1811.

Le vice roi vient de recevoir la communication suivante :

« Très-excellent seigneur , je viens en ce moment (4 heures après-midi) de m'emparer du camp de l'ennemi , position presque inexpugnable , comme toutes celles qu'il choisit , et qui était défendue par 100,000 hommes et plus de 80 pièces d'artillerie de différents calibres , qui sont , pour la plupart , les meilleurs canons qu'il y ait en Amérique ; et qui tous sont tombés entre nos mains.

» Excelentísimo Señor , habiendose el enemigo presentado en una posición muy ventajosa , y con fuerzas considerables , le ataqué y derroté , y le romé de 25 à 30 cañones y todas sus municiones. Dexo en el campo de batalla gran número de muertos. Escribo à V. Exca. , aun à caballo , y todo ocupado en perseguir los fugitivos.

» El batallon real de soldados de marina al mando del teniente Don Pedro Negrete se hallenado de gloria.

» He hecho advertir à las tropas de Valladolid por mi edecan D. Juan Guadalupe de que viniesen à tomar posesion de toda la artilleria , y de todo lo que ha quedado en el campo de batalla , porque yo no puedo quedar aquí.»

Josef de la Cruz.

Del campo de batalla en las montañas de Vrapetiro , el 14 de Enero , à medio dia.

P. S. La accion no ha durado sino dos horas.

Miércoles 23 de Enero de 1811.

El Virey acaba de recibir el oficio siguiente :

» Excelentísimo Señor , acabo en este instante (à las 4 de la tarde) de apoderarme del campo del enemigo , posición casi inexpugnable , como son todas las que el escoge , y que estaba defendida de 100,000 hombres , y mas de 80 cañones de diferentes calibres , que son la mayor parte , los mejores cañones de América , y todos los cuales han caído en nuestras manos.

» L'audace et la constante témérité de ce peuple égalé ne peut être comparée qu'à la valeur reconnue des trou- pes que j'ai l'honneur de comman- der.

» Après avoir soutenu pendant six heures une action dont le succès fut vivement disputé je leur fis attaquer, pour la troisième fois, une batterie de plus de 60 pièces de canon, bien posée et bien servie. Je m'en emparai sans tirer un coup de fusil; nos trou- pes soutinrent avec le plus grand sang- froid le feu violent de l'ennemi, qui continua à ce qu'il se vit cerné de tou- tes parts et poursuivi dans sa fuite par notre cavalerie».

Félix Callega.

Du champ de bataille, au pont de Calderon, à une lieue et demie de Zapotlanejo, 19 Janvier 1811. — A S. Exc. le vice-roi, Don X. J. Ve- negas.

751
» La audacia y constante temeridad de esta gente descarriada no puede compararse sino con el valor acredita- do de la tropa que tengo el honor de mandar.

» Despues de haber sostenido por espacio de seis horas una accion cuya victoria fué vivamente disputada, les hice atacar por tercera vez una bate- ria de mas de 60 cañones, bien pue- ta y servida. Me apoderé de ella sin un tiro de fusil; nuestras tropas sos- tuvieron con la mayor serenidad el fuego violento del enemigo, que con- tinuó hasta que se vió rodeado por todas partes, y perseguido en su fu- ga de nuestra caballeria.»

FELIX CALLEGA.

Del campo de batalla, en el puen- te de Calderon a legua y media de Zapotlanejo, el 19 de Enero de 1811. — Al Excelentísimo Señor Virrey, Don X. J. de Venegas.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Commissariat-général de Police.

Le Commissaire-général de Police rappelle aux habitants de Barcelone l'ar- rêté de Mr. le Général de division Gou- verneur, en date du 15 Septembre 1810, portant ordre à tous les indi- vidus qui, après avoir porté les armes, veulent rentrer en ville, de faire, soit au bureau de la place, soit à celui de la police, les déclarations de soumission au Gouvernement.

Les jeunes gens qui ont servi de gré ou de force dans les troupes ennemies, et qui sont aujourd'hui rentrés dans

Comisariato general de Policía.

El Comisario general de policía vuelve à repetir otra vez à los habi- tantes de Barcelona, el decreto del Sr. General de division gobernador, su fecha del 15 de Setiembre de 1810., que manda à todos los individuos que, habiendo tomado las armas, quieren entrar otra vez à la ciudad, hacer su declaracion de sumision al Gobierno sea en las oficinas del Comisariato de armas, sea en las de la Policía.

Los jóvenes que han servido de buena voluntad, ó por fuerza à los enemigos, y que estan al presente

leurs familles ; faute de remplir cette formalité , s'exposent à être traités suivant toute la rigueur de cet arrêté , qui répute espions et agents de l'ennemi tous ceux qui se refusent à cette obligation.

Le Commissaire général de Police,

Signé BLONDEL.

en el seno de sus familias , si no cumplan con esta formalidad , se exponen à ser tratados con todo el rigor de este decreto , que considera à espías y agentes del enemigo , quantos se niegan à este obligacion.

El Comisario general de Policia,

Firmado, BLONDEL.

Habillement des Forçats.

Aujourd'hui 7 Juillet 1811, heure de midi, en la maison commune, en présence du corps Municipal de Barcelone, il sera procédé par Mr. le Commissaire des guerres Cusin, à l'adjudication au rabais des objets ci-après ;

SAVOIR :

Cent vestes de bayette.

Cent bonnets ou calottes de pareille étoffe.

Deux cents chemises de toile.

Deux cents pantalons de toile.

Deux cents paires d'espadilles.

On pourra voir les modèles et prendre connaissance du cahier des charges chez Mr. le Commissaire Cusin, casa Nadal, devant Saint Just.

Vestuario para los Desterrados.

Hoy dia 7 de Julio de 1811, à medio dia en la casa de la ciudad, y en presencia del cuerpo Municipal, de Barcelona, el Señor Comisario de guerra Cusin procederà à la adjudicacion, à rebaja, de los objetos siguientes ;

ES A SABER :

Cien chupas de bayeta.

Cien gorros de lo mismo.

Doscientas camisas de tela.

Doscientos pantalones de tela.

Doscientos pares de alpargatas.

Los que quisieren ver las muestras, y enterarse de las condiciones de la tabla las hallarán en casa del dicho Señor Comisario Cusin, en casa Nadal, delante San Justo.

TEATRO FRANCES Y ESPANOL.

La société espagnole donnera la *Femme à deux maris*, et la *chasse de l'ours* dans laquelle on dansera une *tirane* avec castagnettes ; entre le deux pièces la société française jouera le *Prisonnier*, opéra.

La sociedad española representará *La Mujer de dos maridos*, y la *caza del Oso*, en la que se bailará una tirana con castañuelas ; en intermedio la sociedad Francesa, representará el *Prisionero*, ópera.

BARCELONA, En la Imprenta del Gobierno de Cataluña,

Acalla dels Escudellers N.º 68.